

NOUVEAU

FORMATION

Devenez

organisateur  
d'événements culturels

Entretien avec Isabelle Ruchot, Présidente du Smac

**Le Smac a attendu 10 ans pour ouvrir sa première formation professionnelle, pourquoi ?**

**Isabelle Ruchot :** *En effet, le Smac aura 10 ans cette saison. 10 ans que son équipe mène des ateliers de pratiques artistiques, des événements ponctuels ou durables qui ont rassemblé des milliers de personnes, plus de 200 artistes et des dizaines de techniciens. Cette période a été nécessaire pour favoriser les rencontres avec les professionnels, travailler avec les structures culturelles régionales ou européennes et surtout se forger une expérience dans le montage d'événements culturels : du concert au festival, du colloque aux expositions internationales.*

**A qui s'adresse cette formation ?**

**I.R. :** *D'abord aux jeunes titulaires du baccalauréat, curieux de culture et de technicité, qui désirent une formation courte et pratique pour pouvoir entrer rapidement dans le marché du travail. Elle est conçue également pour les personnes déjà en poste chargées ou bientôt missionnées dans le domaine culturel des collectivités, associations, CE, etc... et qui souhaitent acquérir une grande autonomie dans l'organisation d'événements. La formation peut être financée en totalité par les Pass Formation ou les OPCA-Organismes Paritaires Collecteurs Agréés (Uniformalion, Afdas...).*

**Comment avez-vous imaginé les contenus ?**

*Collectivement, au sein de notre équipe et avec les personnes ressources qui collaborent à notre projet. Ils s'organisent autour de quatre grands thèmes : la conduite de projet (et le volet financier), la programmation, la communication et la découverte des métiers et de l'environnement de la culture. L'aspect pragmatique des modules constitue le fer de lance de cette formation. Il permet à chaque stagiaire d'aborder le plus rapidement possible la connaissance du milieu professionnel, trouver ainsi des solutions adaptées et concrètes pour l'aboutissement des projets. Chaque intervenant est professionnel, la rencontre se fait tantôt en centre de formation, tantôt dans son lieu de pratique. La formation s'appuie également sur la mise en réseau des stagiaires avec des artistes reconnus (musique, cirque, danse...) et des responsables de structures régionales (musées, galeries, scènes, studio d'enregistrement...). La notion théorique va à l'essentiel. A l'issue de la formation, chaque stagiaire doit être capable d'utiliser les principaux outils (logiciels pré-press, vidéo, internet, tableau de bord, budget prévisionnel...) et les méthodes pour construire, piloter, gérer et évaluer le projet culturel. Un stage sera réalisé chez nos partenaires régionaux ou européens.*

**Quelles sont les débouchés ?**

*En 2015, en représentant 1,3 millions d'emplois en France, la croissance des industries culturelles et de la création est supérieure à celle du reste de l'économie. Le montage d'événements étant de plus en plus complexe, les besoins de recrutement ou de professionnalisation offrent de véritables opportunités aux techniciens capables de mener un projet, qu'il soit le seul dans une association, au cœur d'un service culturel d'une collectivité ou autres.*

&gt;&gt;&gt; Date de démarrage prévue : janvier 2017

Lieu : Siège de la Communauté de Communes du Cœur d'Ostrevent, Lewarde (Nord)

Candidat : Bac et +, tests et entretiens

plus d'infos sur [www.smacasso.com](http://www.smacasso.com)

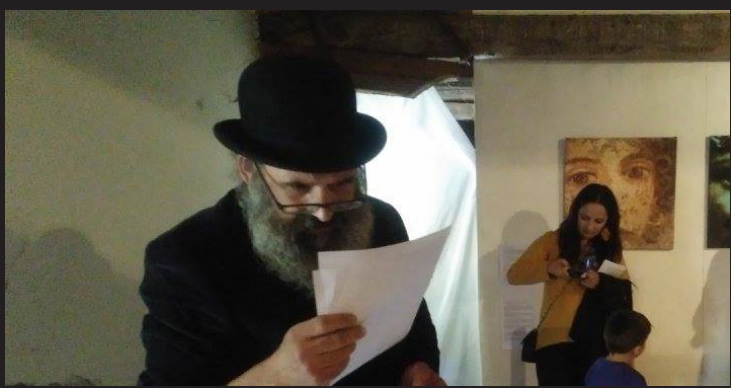
## Fin 2016, le Smac sur tous les fronts



L'exposition "En réponse à la guerre...", organisée par le Smac, continue sa tournée, cette fois-ci en Pologne. Elle est présentée en ce moment et jusqu'à la mi-novembre au Musée national du dialogue et de la culture de Kielce, et ensuite jusque début janvier 2017 au Musée régional de Brzezina.



Deux des artistes du Smac sont également présents à Arcade, près de Venise, une ville tristement célèbre pour ses terribles combats survenus pendant la Première Guerre mondiale. L'exposition, itinérante, prendra ensuite la direction de Berlin, en Allemagne. Avec *Immagini e Conflitti* (Images et conflits), la commissaire d'exposition Laure Keyrouz, en partenariat avec les centres culturels de l'Alliance française et l'association SMAC, a en effet invité une trentaine d'artistes européens, dont les deux nordistes, à examiner les implications de l'image traditionnelle ou numérique dans les conflits et les guerres.



Frédéric Henry (photo ci-contre) y propose ainsi "Chaux must go on !", une performance décalée qui questionne les frontières entre l'art et l'artisanat, autant qu'il dénonce la place trop importante des images accordées au terrorisme dans les médias.

Freddy Pannecocke, pour sa part, use d'une image plus romantique et théâtrale, en posant un costume très noir, sur une chaise, pour symboliser le dépôt des armes.